



KVETCH

Texte
STEVEN BERKOFF

Mise en scène
SOPHIE LECARPENTIER

KVETCH

Les mots à l'arrière de nos têtes

TEXTE STEVEN BERKOFF

PUBLIE EN 1986

Traduit de l'anglais par

Geoffrey Dyson et Antoinette Monod

MISE EN SCENE

SOPHIE LECARPENTIER

Avec

Stéphane Brel - Fabrice Cals

Anne Cressent - Julien Saada

Musicien Live (Alto)

Bertrand Causse

Travail corporel

Yano Iatrides – Nathalie Hervé

Costumes

Nathalie Saulnier

Sons Tom Ménigault

Lumières Orazio Trotta

Durée : 1h15

Production Compagnie Eulalie.

Coproduction Espace Philippe-Auguste de Vernon.

Avec le soutien du Festival du Mot de la Charité-sur-Loire – Le Conseil régional Haute-Normandie La DRAC Haute-Normandie – L'ADAMI - La SPEDIDAM – Le Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt – La Ménagerie de Verre de Paris dans le cadre du Studiolab.

" C'est ce sens exceptionnel de la théâtralité, qui fait de Berkoff l'un des dramaturges les plus forts, les plus vivants dans le théâtre européen d'aujourd'hui. "

Jorge Lavelli

Le théâtre de Berkoff (1995)

L'humour comme catharsis

« L'humour a non seulement quelque chose de libérateur, mais encore quelque chose de sublime et d'élevé. » Sigmund Freud

Un portrait drôle et féroce des hommes et de leurs peurs ;
Un hymne à l'ouverture aux autres ;
Une prise de conscience de la fragilité humaine qui fait sa richesse.

Le monde moderne qui nous contraint à toujours plus de compétitivité, de désir de perfection, de peur de faillir, accentue notre perte de confiance et accroît la sensation de mystère et d'angoisse face au jugement d'autrui. « Que pense-t-il là maintenant quand je lui dis ça ? Me juge-t-il ? » sont des questions qui traversent l'esprit de chacun... Steven Berkoff appuie le trait et stigmatise nos peurs avec humour.

Les figures auxquelles il donne vie dans *Kvetch* sont comme transparentes : elles tiennent en parallèle un double discours et nous donnent à entendre après chaque parole dite à autrui, leurs pensées intérieures. Et l'on découvre des êtres irrésistiblement comiques car asphyxiés par les interdits, hilarants parce qu'engoncés dans leur peur de décevoir, de ne pas être à la hauteur, de ne pas plaire. Ils ne retrouvent une respiration vacillante que dans leurs questionnements intérieurs.

L'homme peut-il faire taire ce « gendarme intérieur » qui s'apparente au surmoi freudien, lentement et savamment édifié par l'éducation et la vie en société ? Quelle est la part de liberté de chacun face à son désir ? Chez Berkoff, l'homme est terriblement faible et incroyablement fort. Cela confère à sa vision du monde une force réjouissante et tonique, qui nous renvoie à nos responsabilités d'homme et de femme acteurs de nos destins.

Mélange baroque d'argot, de langage ordurier et de pure poésie, la langue de Berkoff explose d'érotisme, de cruauté et de lyrisme. Plus qu'une simple provocation, cette langue racle et fait exploser joyeusement nos préjugés. Par le rire, la pièce nous incite à nous rendre maître de tout ce qui dans nos vies renonce, cède à la morale, à la norme et à l'hypocrisie, à tout ce qui se résigne. C'est peut-être un curieux hymne à la vulnérabilité de l'homme.

Pour moi, *Kvetch* est un vaudeville et une tragédie shakespearienne, Berkoff, un Pinter qui aurait lu Pirandello... Par sa théâtralité originale, la pièce réussit à mêler ainsi politique et humour, dénonciation et sensualité. C'est une pièce qui parle du Théâtre et de la liberté folle du plateau, territoire de tous les possibles, de toutes les audaces, même de celle de dire avec les mots ce que les mots ne peuvent, et n'osent, au quotidien, formuler.

Sophie Lecarpentier

La pièce : Kvetch

« C'est de ta peur que j'ai peur » William Shakespeare

Steven Berkoff publie *Kvetch* en 1986 et s'exerce au genre du récit, récit dramatique qui donne à cette pièce une narration particulière, un relief stylistique et une étrangeté singulière.

Le mari, la femme, la belle-mère, l'ami, le client : cinq petits bourgeois ordinaires sont croqués à vif dans la comédie de la vie quotidienne, dans sa banalité et sa routine. Derrière les situations les plus normales, l'auteur s'interroge : à quoi pensent-ils lorsqu'ils discutent, lorsqu'ils travaillent, lorsqu'ils font l'amour? Berkoff choisit de nous faire entendre, à côté des paroles prononcées, leur envers, « les mots à l'arrière de nos têtes », tout ce qui grouille derrière les dialogues : les frustrations et les envies, les haines et les fantasmes. Sous les masques sociaux, nous découvrons alors les « Kvetch » : ces arrière-pensées parasites qui assaillent nos esprits, qui nous titillent, et font nos petits enfers quotidiens. Nous voici projetés à l'intérieur des crânes des personnages, auditeurs de leurs angoisses et de leurs désirs inavouables, témoins de tentatives ridicules pour faire bonne figure.



Un auteur engagé : Berkoff

" Le dissident le plus flamboyant et le plus célèbre du théâtre anglais contemporain, celui qui grâce à une imagination langagière et poétique sait transmuter la noirceur en diamant et l'ordure en or." Philippe Rouyer, Paroles (2000).

Acteur, metteur en scène, auteur de nouvelles, poète, Steven Berkoff s'inspire des écrits d'Antonin Artaud, et du théâtre expérimental américain surtout le Living Theater. C'est un dissident... Il est considéré comme l'un des dramaturges les plus singuliers du théâtre d'aujourd'hui. En une dizaine de pièces, il a composé une œuvre iconoclaste, âpre, violente, impudique et tonique. La question de la théâtralité et celle de l'efficacité poétique du langage sont au centre de son œuvre. La langue de Berkoff est scandaleuse. C'est une provocation. Elle libère les corps et l'imagination de l'acteur comme du spectateur. Elle épouse le flux de la vie. Elle devient énergie, pensée vive et éclats de rire.

Ses pièces de théâtre : East, Décadence, Greek, Harry's Christmas, Lunch, West, Acapulco, Kvetch, Sink the Belgrano, Massage, ont été montées dans une vingtaine de pays.



Entretien avec Sophie Lecarpentier

Comment avez-vous découvert la pièce ?

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous en emparer ?

J'ai découvert Steven Berkoff en allant voir *Décadence* au Théâtre de la Colline, dans la mise en scène de Jorge Lavelli. J'avais été éblouie par la crudité de la langue et la subtilité de l'interprétation de Christiane Cohendy et Michel Aumont. Berkoff écrit des partitions pour acteurs, vraiment comme de la musique qui demande à être interprétée pour dévoiler sa puissance. Sa langue épouse le flux de la vie, c'est une provocation ! Ses textes sont comme des prétextes à jouer, qui imposent aux comédiens un engagement physique et total... Après avoir travaillé des classiques ces dernières années, j'éprouvais le besoin de revenir à un théâtre épuré, sans décor, reposant d'abord sur les interprètes. La pièce *Kvetch* est comme un cheval sauvage, elle donne envie de la monter à cru...

Kvetch c'est avant tout un « procédé », une singularité narrative... C'est ce qui vous a intriguée ?

J'ai toujours joué à imaginer les conversations silencieuses dans l'esprit des autres. Quand je marche dans la rue, dans le métro, quand je suis assise à côté d'un couple au restaurant... À quoi pensent-ils, tous ces gens qui sourient, qui prennent l'air concentré, qui semblent si sûrs d'eux-mêmes ? En nous permettant d'entendre à côté des paroles dites, leur envers, les arrières pensées parasites, Berkoff rassasie notre soif de pénétrer dans le crâne des autres pour voir comment ça marche, là, au dedans...

Nous sommes tous traversés en permanence par des peurs, des angoisses, des colères, des envies fugitives mais fondamentales... Ce sont elles qui nous entravent parfois, mais elles nous font aussi prendre les grandes décisions de nos vies. Dans *Kvetch*, Berkoff nous propose presque un regard d'anthropologue qui étudierait de manière appliquée cette voix de la conscience habituellement secrète.

Ces sentiments, ces pensées, ces choses qui normalement ne sont pas dites, mais gardées pour soi. Ce discours intérieur, cet « inner speech » constitue une expérience intime qui nous interpelle quotidiennement. « Je pense donc je suis », devient ici « Je me parle en moi-même, donc je m'appartiens ».

Mais hors du procédé, la pièce raconte-t-elle une fable ?

Berkoff dédie sa pièce à ceux qui ont peur. Moi, je dédie ce spectacle à ceux qui refusent d'avoir peur. Si le fond du propos est relativement désespérant — dans notre monde dégradé, l'être humain est ontologiquement écartelé entre un idéal du moi et un compromis social

déceptif et frustrant ; entre le principe de plaisir et le principe de réalité — la forme, elle, invite à l'autodérision et prône l'humour, comme unique et salvateur échappatoire à la sclérose et la névrose. L'accumulation des « kvetchs » permet de les relativiser. À la sortie du spectacle, j'ai le sentiment que chacun se sentira plus libre et plus joyeux... Et peut-être aussi que chaque spectateur aura envie d'oser être un peu plus lui-même, dans sa singularité.

Comment imaginez-vous la pièce sur le plateau ? Et quelle part va prendre la chorégraphie ?

J'ai eu envie d'une totale épure... de faire confiance à l'imaginaire des spectateurs ! Cinq chaises, des acteurs et un texte. Une lumière stylisée, un grand drap blanc et un fil rouge. Cette nudité scénographique est accentuée par la présence d'un violoniste qui crée un univers sonore en live. L'âme du violon suit, accompagne et crée des variations et des horizons autour du texte... J'aime l'idée qu'il reste encore une part d'ombre chez les personnages au-delà des « kvetchs », qui est indicible, mais peut-être audible autrement et qui ne s'adresse qu'aux sensations du spectateur.

Par ricochet, nous nous sommes interrogés sur la place du corps, très présent dans le texte par l'évocation de ses débordements, et sa trivialité... D'où la collaboration avec la chorégraphe exceptionnelle de délicatesse qu'était Yano Iatrides puis Nathalie Hervé. Puisqu'il n'y avait que les corps sur le plateau, c'était à eux de styliser l'écart entre le réel, quotidien dans lequel l'individu est tenu au carcan social, malgré ses humeurs, et le monde intérieur transgressif, qui libère les pulsions et autorise tout... Le défi complexe pour les acteurs réside dans la vivacité rythmique de cet aller-retour incessant. On doit être ici et là, dedans et dehors, en soi et au monde, en même temps.

Quel lien, dans votre parcours, faites-vous entre Marivaux, Delerm, Beaumarchais, Niangouna, Sarraute, vos créations collectives ? Où est pour vous la cohérence de ces univers ?

Dans le plaisir de faire entendre des langues atypiques et puissantes, qui révèlent la complexité de l'intime... Il y a toujours un goût du documentaire dans mon travail. Comment ça vibre, un être humain ? Comment ça fonctionne, une personne, comment ça se construit ? Marivaux et Delerm explorent notre relation à l'amour. Niangouna questionne les fondements des guerres fratricides. Sarraute interroge le poids des mots et de l'amitié. Le jour de l'italienne, notre création collective, raconte les coulisses des répétitions théâtrales. Avec *Kvetch*, il s'agit de chercher à comprendre un peu mieux notre psychisme, à travers une exploration de l'inconscient, cette « autre scène » peuplée de désirs sexuels, agressifs, mégalomanes, inavouables, habitée de pulsions de vie et de mort. Ça pourrait presque s'appeler « Les coulisses de l'âme humaine » !

Extraits de presse

WEBTHEATRE

C'est sans cesse drôle et percutant. Sophie Lecarpentier confirme son remarquable pouvoir de mise en scène, repéré depuis un spectacle mémorable, Le Jour de l'italienne. **Gilles Costaz**

LE FIGAROSCOPE

La pièce date de 1986. Le féroce auteur y stigmatisait les convenances en nous laissant entendre les pensées intimes des protagonistes. Créée en France par Jorge Lavelli, elle tenait du terrible cauchemar. Ici, c'est plus léger car la sagace Sophie Lecarpentier, qui s'appuie sur de merveilleux interprètes, préfère que domine une joyeuse vitalité. La mutine Anne Cressent est idéale, Fabrice Cals, apeuré à souhait par ses propres pensées, est parfait, comme l'est Stéphane Brel, Hal, plus déluré. En belle-mère, Julien Saada est épatant. Bertrand Causse les accompagne avec subtilité de son alto. **C'est vif et pas convenable. On rit. On rit beaucoup ! Et on tremble.** **Armelle Héliot**

TELERAMA SORTIR **TT** On aime beaucoup

La pièce de Steven Berkoff et la mise en scène de Sophie Lecarpentier sont pleines d'humour et d'énergie. (...) La différence entre le carcan dans lequel les personnages sont enfermés et les pulsions, quasiment chorégraphiées, qu'ils expriment dans la vitalité de leur corps, est hilarante. Engagement physique, énergie, appui de la mise en scène sur la musique du violoniste... Tout fait de ce spectacle une belle réussite. **Sylviane Bernard-Gresh**

FRANCE INTER

Le Kvetch intelligent de Sophie Lecarpentier avec de petites touches de mise en scène exquises, un délice. **Tweet de Stephane Capron**

LE FIGARO – Le couple, quelle belle affaire !

Ah! rien de convenu dans Kvetch, (...) Le metteur en scène dirige quatre de ses camarades survoltés et n'a pas peur de la grossièreté. Stéphane Brel, Fabrice Cals, Anne Cressent, Julien Saada sont irrésistibles. Un couple, une belle-mère, des amis, des tentations, des coups de folie. Un festival de rire accueille ce déploiement athlétique, gamin et cauchemardesque. Les sons si purs de l'alto de Bertrand Causse nous rappellent que le monde est beau. **Armelle Héliot**

L'EXPRESS

(...) Un merveilleux spectacle, généreux, décapant et drôle qui aura espérons-le le succès qu'il mérite. **Igor Hansen Love**

LE POINT – Tempête sous un crâne repris par Le Point

Le contraste entre les pensées et les dialogues fait tout le sel de la pièce. ... **Un joli quatuor d'acteurs met sa vitalité au service de ce jeu de massacre, accompagnés à l'alto par Bertrand Causse.** **MP FERREY**

CULTUREBOX . LES MOTS DE MINUITS. L'art de contredire !

C'est universel, drôle, à effet cathartique. JAG

SCENEWEB _ Le Kvetch subtil de Sophie Lecarpentier

Sophie Lecarpentier met en scène avec beaucoup de finesse ce texte cocasse de l'américain Steven Berkoff. **Elle parvient à rendre délicieuse une langue qui est souvent triviale. Un exploit.**

Sophie Lecarpentier a su traduire l'esprit de cette comédie satirique avec beaucoup de finesse et de sensibilité. Les quatre comédiens sont virevoltants et aériens. Ils sont guidés par le violon alto de Bertrand Causse qui donne le tempo à ce spectacle exquis.
Stéphane CAPRON

THEATRE DU BLOG

Mélange baroque d'argot, de grossièretés et de pure poésie, l'écriture de Steven Berkoff instille érotisme, cruauté, émotion. (...) Plus qu'une simple provocation, la pièce s'attaque joyeusement à nos préjugés, nos hypocrisies. (...) **Sophie Lecarpentier a bien saisi l'ambiguïté de la pièce et nous en livre une version intelligente et fine. Elle joue sur la théâtralité de la langue et se permet aussi bien des audaces dans la direction d'acteurs, en leur offrant une partition jubilatoire.** Ils ne tirent jamais le spectacle vers la vulgarité, alors qu'ils auraient pu tomber dans le panneau, tant la pièce regorge d'expressions ordurières. **Toujours sur le fil d'une émotion latente qui leur confère une humanité, au-delà des figures caricaturales qu'ils incarnent. (...)** Une heure quinze de plaisir tonique. Mireille Davidovici

HIER AU THEATRE Thomas Ngo Hong

Ce Kvetch se déguste donc comme un apéritif tout trouvé afin de décompresser en sortant du travail. Un dépaysement introspectif aux confins de nos cerveaux torturés qui vaut assurément le détour. Bravo

THEATRES.COM . La schizophrénie jubilatoire des personnages

Une comédie grinçante à souhait interprétée avec maestria par l'équipe artistique ! (...) **Sophie Lecarpentier dirige avant tout à la perfection son équipe d'acteurs qui fait preuve d'une belle maîtrise dans cet exercice périlleux de jouer en permanence sur deux niveaux.** (...) La nature humaine n'en ressort que plus tourmentée, lâche et hypocrite mais aussi follement touchante, poétique et vulnérable. Une belle réussite à découvrir.

SNES FSU . Micheline Rousselet

(...) Toute la place est donc donnée aux acteurs, à leurs paroles mais aussi à leurs corps, des corps qui se lâchent aussi, comme la parole. On rote, on pète, on baise et ... on converse aimablement ! **Stéphane Brel, Fabrice Cals, Anne Cressent et Julien Saada sont excellents. Un altiste crée un univers sonore, tantôt tranquille comme les propos échangés, tantôt grinçant et décapant, quand le monde intérieur des personnages transgresse leurs bonnes manières.**

La Compagnie Eulalie

La Compagnie Eulalie est créée en 1996, à Rouen. Sophie Lecarpentier a longtemps orienté son travail vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie, alternant humour et gravité.

Après une incursion depuis 3 ans dans les textes classiques (Marivaux et Beaumarchais) Kvetch est un retour au théâtre actuel, fort et engagé. Cette création synthétise les 2 axes de travail de la compagnie Eulalie en donnant à voir et entendre ce texte qui interroge notre relation au monde, et qui fait rire par son regard porté sur nos angoisses intimes.

SPECTACLES

Une année sans été de Catherine Anne. 1996
La plus haute des solitudes de Tahar Ben Jelloun. 1997
La Tour de Gérard Watkins. 1998
Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué. 2000
Les rencontres du bel hasard de Marc Delaruelle. 2001
Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna. 2002
Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm. 2003
Too much Fight (derrière les murs)
de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier. 2006-2007
Le Jour de l'italienne – création collective cie eulalie. 2007
L'Épreuve de Marivaux. 2008 - tournée en 2008-2013
Marivaux 202 : Le jour de l'italienne suivi de l'Épreuve. 2008
Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. 2009
3 folles journées de Beaumarchais
adaptation Sophie Lecarpentier, Frédéric Cherboeuf) - 2011
Du Bouc à l'espace vide de Julien Saada - 2011
Kvetch de Steven Berkoff – création 2013 – 2014
Qu'y a-t-il à présent – chronique adolescente en mouvement perpétuel
de Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier - 2015

Par ailleurs, La compagnie Eulalie accompagne en 2010, la première mise en scène du comédien Frédéric Cherboeuf avec Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable de Hervé Le Tellier. En 2013, elle renouvelle son compagnonnage avec le premier spectacle jeune public conçu par la comédienne Solveig Maupu : Grain de sel – spectacle à partir de 3 ans d'après un texte de Martine Delerm

Sophie Lecarpentier **METTEUR EN SCÈNE**

Après des études de Lettres — Hypokhâgne, khâgne, DEA sur le langage dramatique de Beaumarchais (publié chez Nizet) — et une formation au Conservatoire d'Art dramatique de Rouen, en 1996, elle crée, la Compagnie Eulalie en Normandie. Depuis son origine, la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel. Oscillant librement entre humour et gravité, pièces ludiques et textes engagés, proches du théâtre documentaire, Sophie met en scène Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Marivaux, Vincent Delerm, Marc Delaruelle, Dieudonné Niangouna, Gérard Watkins, Catherine Anne... Elle adapte et écrit deux pièces à quatre mains avec son partenaire artistique Frédéric Cherboeuf, *Too much Fight* (derrière les murs), et *La plus haute des solitudes* (d'après Tahar Ben Jelloun) et initie un travail de troupe avec un collectif d'acteurs et techniciens qui donnera lieu à un spectacle sur les coulisses du théâtre : *Le Jour de l'Italienne*. Par ailleurs elle poursuit un parcours de collaborations artistiques : récemment avec Luc Bondy, Yasmina Reza mais aussi Edouard Baer, Jean-Pierre Vincent, Louis-Do de Lencquesaing, Michèle Kokosowski, Philippe Châtel, ou Jean Dautremay. Elle participe régulièrement au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire, et mène des résidences artistiques à l'étranger : aux Centres Culturels Français de Kinshasa et de Brazzaville (Congo), puis dans les prisons pour enfants de Roumanie avec Christian Benedetti. Elle mène actuellement une nouvelle expérience : depuis deux ans, avec Vanessa Koutseff, dans des théâtres en Bretagne et en Normandie, elle invente un objet théâtral singulier, une pièce écrite et construite au contact d'adolescents, qui propose un regard sur la jeunesse, sur sa vision de la société. Ce spectacle-performance vise à se réinventer dans chaque lieu, chaque théâtre, avec chaque groupe d'élèves, afin de donner à cet âge transitoire la parole scénique qui lui est propre. Elle travaille parallèlement à une adaptation de *L'Education sentimentale* de Flaubert.

Théâtre (mise en scène)

2015 *Qu'y a-t-il à présent ?* de Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier
2013 *Kvetch* de Steven Berkoff
2012 *Du bouc à l'espace vide*, conférence théâtrale de Julien Saada
2011 *Trois Folles Journées* ou *La Trilogie* de Beaumarchais
2010 *L'Épreuve* de Marivaux.
2009 *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute.
2008 *Le Jour de l'italienne* - Création Collective / Sophie Lecarpentier
2007 *Too much Fight* (derrière les murs) de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier
2005 *Le Fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm
2002 *Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna
2001 *Les Rencontres du bel Hasard* de Marc Delaruelle
1999 *La tour* de Gérard Watkins - Studio de la Comédie Française
1998 *La plus haute des solitudes* d'après T. Ben Jelloun
1997 *Une année sans été* de Catherine Anne

Théâtre (assistante à la mise en scène)

2016 *Othello* de Shakespeare, m.e.s. Luc Bondy
2013 *Comment vous racontez la partie* de Yasmina Reza, m.e.s. de l'auteur
2012 *A la française* de Edouard Baer, m.e.s. de l'auteur
2010 *Miam Miam* de Edouard Baer, m.e.s. de l'auteur
2008 *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy
2006 *Viol* de Botho Stauss, m.e.s. Luc Bondy
1998-2000 *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux – *Tartuffe* de Molière – *Lorenzaccio* de Musset - *Opéra : Mithridate* de Mozart, m.e.s de Jean-Pierre Vincent :
1997 *Après la répétition* de Bergman, m.e.s de Louis Do de Lencquesaing

Bibliographie

2009 *Le Jour de l'italienne* ou *Les Vraies Confidences*, création collective, Ed. les Cygnes

Equipe Artistique

FABRICE CALS - FRANK, LE MARI

Formé à l'ERAC de Cannes, il travaille au théâtre entre autres, avec Laurent Serrano, Jean-Claude Penchenat, Paul Desveaux, Alexandra Tobelaim, Catherine Delattres, Jean de Pange. Au cinéma, il tourne avec Raul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnel, Xavier Durringer et Pierre Schoeller. En 2014 il est mis en scène par Michel Fau dans Le Misanthrope.

Théâtre

- 2014 Le Misanthrope de Molière, m.e.s. Michel Fau
Tartuffe de Molière, m.e.s. Jean De Pange
- 2013 Kvetch de Steven Berkoff, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2012 La Fausse Suivante de Marivaux, m.e.s. Agnès Renaud
- 2009 Partage de midi de Paul Claudel, m.e.s. Jean-Christophe Blondel
- 2008 La Seconde Surprise de l'amour de Marivaux, m.e.s. Alexandra Tobelaim
L'Opéra de quat'sous d'après Bertolt Brecht, m.e.s. Jean-Louis Martin-Barbaz
Le Dindon de Georges Feydeau, m.e.s. Thomas Gaubiac
- 2007 Maintenant ils peuvent venir d'après Arezki Mellal, m.e.s. Paul Desveaux
La Place royale de Pierre Corneille, m.e.s. Catherine Delattres
- 2006 Combats de possédés de Laurent Gaudé, m.e.s. Vincent Dussart
- 2005 L'Orage d'après Alexandre Ostrovski, m.e.s. Paul Desveaux
Les Brigands de Friedrich von Schiller, m.e.s. Paul Desveaux

Cinéma

- 2001 Amour d'enfance de Yves Caumon
- 2002 Le chignon d'Olga de Jerome Bonnell
- 2011 La Conquête de Xavier Durringer

Télévision

- 2012 Les Anonymes de Pierre Schoeller
- 2008 Sœur Thérèse.com de Dominique Tabuteau
- 2005 Le Temps meurtrier de Philippe Monnier
- 2002 Le Triporteur de Belleville de Stéphane Kurc

ANNE CRESSENT - DONNA, LA FEMME

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Ses professeurs sont Daniel Mesguich, puis Catherine Hiegel, Alain Françon, Lukas Hemleb, Caroline Marcadé et Hélène Vincent. Auparavant, Anne Cressent a travaillé sous la direction d'Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Maryline Klein, Victor Costa-Andres, rencontrés à L'ESAD de Paris. La rencontre avec Daniel Mesguich se prolonge avec Esther puis avec Dom Juan à sa sortie du conservatoire, où elle interprète Elvire. Elle travaille ensuite avec Laurent Laffargue, Philippe Adrien, Serge Tranvouez, Paul Desveaux, Stanislas Grassian, Benoît Lavigne, Yves Pignot, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier. Elle poursuit parallèlement un travail de recherche sur les écritures contemporaines à la fois au sein de la Compagnie de La Banquette en Skaï ! sous la direction de Crystal Shepherd-Cross et aussi à travers le groupe de réflexion et d'expérimentation de la Compagnie du Théâtre Déplié sous la direction d'Adrien Béal. Elle a retrouvé en 2012/13 le metteur en scène Lukas Hemleb pour la création d'une pièce de Pauline Sales : Les Arrangements.

Dernièrement, Anne a participé à l'aventure du feuilleton théâtral Docteur Camiski ou l'esprit du sexe, écrit à quatre mains par Pauline Sales et Fabrice Melquiot, où elle a retrouvé son partenaire de jeu Vincent Garanger, pour incarner une ex-star du porno, Kate Lagrange, dans l'épisode 4 mis en scène par Pauline Bureau.

Prochainement, c'est avec la création de Lulu de Wedekind, qu'Anne projette de retrouver Paul Desveaux.

Théâtre

- 2014 Camiski ou l'esprit du sexe de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, m.e.s. Pauline Bureau
Pearl de Fabrice Melquiot, m.e.s. Paul Desveaux
- 2013 Kvetch de Berkoff, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2012 Les Arrangements de Pauline Sales, m.e.s. Lukas Hemleb
- 2011 Trois Folles journées ou La Trilogie de Beaumarchais, m.e.s. Sophie Lecarpentier
Grand écart de Stephen Belber, m.e.s. Benoît Lavigne
- 2010 L'illusion comique de Pierre Corneille, m.e.s. Elisabeth Chailloux
- 2009 Le Vol de Kitty Hawk, m.e.s. Yves Pignot
- 2008 La Grande Magie d'Eduardo de Filippo, m.e.s. Laurent Laffargue
Madame If reçoit de Philippe Minyana, m.e.s. Crystal Shepherd-Cross
Le Songe de l'oncle d'après Le Rêve de l'oncle de Dostoïevski, m.e.s. Stanislas Grassian
- 2007 Les Falaises de Stéphane Jaubertie, m.e.s. Stanislas Gratian
Adultères de Woody Allen, m.e.s. Benoît Lavigne
- 2006 Maintenant ils peuvent venir de Arezki Mellal, m.e.s. Paul Desveaux
L'Élégant profil d'une Bugatti sous la lune de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez
- 2005 Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, m.e.s. Philippe Adrien
Joyeux anniversaire Théâtre Miam Miam, m.e.s. Philippe Vieux et Julie Bères
Paradise (Codes inconnus I) de Daniel Keene, m.e.s. Laurent Laffargue

Cinéma

- 2013 A la vie de Jean-Jacques Zilbermann
- 2007 La saison des orphelins de David Tarde
- 2005 Gabrielle de Patrice Chéreau

Télévision

- 2005 - 2014 Boulevard du Palais de Thierry Petit, Christian Bonnet, Marc Angelo, Bruno Garcia, Jean-Marc Vervoort et Jean-Marc Therin

STEPHANE BREL - HAL, L'AMI DE FRANK

Formé au sein de la classe libre du cours Florent, Stéphane Brel crée sa propre compagnie avec laquelle il monte plusieurs auteurs contemporains (N.Saugeon, I.Horovitz, John Steinbeck). Il collabore ensuite avec les tréteaux de France avant de travailler avec différents metteurs en scène (Jean De Pange, Justine Heynemann, Philippe Ferran...) Son compagnonnage avec la metteur en scène Sophie Lecarpentier dure maintenant depuis plusieurs années (Le jour de l'italienne, L'Épreuve de Marivaux, Trois Folles Journées d'après la trilogie de Beaumarchais). Cette année il participe conjointement à la création d'Othello de Shakespeare (compagnie Viva) et d'Yvonne Princesse de Bourgogne de Gombrowicz (By Collectif) pour le festival d'Avignon 2016. Au cinéma et à la télévision il travaille entre autres avec Alain Corneau, Caroline Huppert, Robert Guédiguian, Christian Faure, Virginie Sauveur, Luc Béraud.

Théâtre

- 2015 Othello de Shakespeare, m.e.s. Anthony Magnier
- 2014 Le Fil à la patte de Feydeau m.e.s. Anthony Magnier
- 2013 Trois Folles journées ou La Trilogie de Beaumarchais, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2010 L'Épreuve de Marivaux m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2009 Le Jour de l'italienne création collective, m.e.s. Sophie Lecarpentier
- 2008 L'Humanité sans la tête de Chaffin m.e.s. Gersende Michel
- 2007 Cuisinières de Goldoni m.e.s. Justine Heymann
Purifiées de Sarah Kane m.e.s. Ludovic Huart
- 2006 Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltes m.e.s. Jean de Pange
Public or not public de Carlo Boso, m.e.s. collective
- 2005 Roméo et Juliette de Shakespeare, m.e.s. Jean de Pange

Cinéma

- 2009 Crime d'amour de Alain Corneau
Shea était là de Juliette Hénocque (court métrage)

2008 Cadeau de rupture de Vincent Trintignant (court métrage)
2007 Le Deuxième Souffle de Alain Corneau
 La Dernière Fois qu'on a fait connaissance de Daniel Metge (court métrage)
2006 Coup de foudre de Vincent Primault et Hédi Tillette (court métrage)
2006 L'Entente cordiale de Vincent de Brus
2005 Le Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian
2005 Le Moment venu de Thomas Forwood (court métrage)

Télévision

2015 Une affaire de famille de Stéphane Franchet
2014 Candice Renoir de Stéphane Malhuret
2013 Section de recherche de Delphine Lemoine
 Tu veux ou tu veux pas de Julien Zidi, Frank Allera
2012 Les Impayables de Charli Béléteau
 Fais pas ci, fais pas ça de Laurent Dussaux
2011 Famille d'accueil de Alain Wermus
2009 Les Chataigniers du désert de Caroline Huppert
 Le Festin d'Alain de Philippe Monnier
2008 La Veuve Tatouée de Virginie Sauveur
 Les Bleus, épisodes 13 et 15 de Didier Lepêcheur
2007 Répercussions de Caroline Hupper
2006 Hôtel de France de Philippe Monnier
2005 Fargas épisode 2 de Gérard Marx

JULIEN SAADA - GEORGES, UN GROSSISTE, CLIENT DE FRANK ET LA BELLE-MERE

Après une formation au studio théâtre d'Asnières il intègre le conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il y travaille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Philippe Adrien et Daniel Mesguish.

Au théâtre il a joué sous la direction de Thomas Quillardet, Alain Guauté, Claude Montagné, Sylvie Peyronnet, Laëtitia Guédon, Flavià Lorenzi et Anthony Magnier.

C'est sa cinquième collaboration avec Sophie Lecarpentier. Après Le Jour de l'italienne, création collective de la compagnie Eulalie, il joue dans L'Epreuve de Marivaux, Les trois folles journées d'après la trilogie de Beaumarchais et Kvetch de Steven Berkoff. Sophie Lecarpentier a également mis en scène son premier texte Du bouc à l'espace vide conférence illustrée sur l'histoire du théâtre.

Théâtre

2016 Othello de Shakespeare, m.e.s. Anthony Magnier
2015 Andromaque de Racine, m.e.s. Anthony Magnier
2014 Sujet pour une petite nouvelle d'après La Mouette de Tchekhov, m.e.s. Flavià Lorenzi,
2013 Kvetch, de Steven Berkoff, m.e.s. de Sophie Lecarpentier,
2013 Georges Dandin, de Molière, m.e.s. de Sylvie Peyronnet
2012 Turcaret, d'Alain-René Lesage, m.e.s. de Sylvie Peyronnet
2011 Le Médecin malgré lui, de Molière, m.e.s. Laëtitia Guédon,
 Trois folles journées ou La Trilogie de Beaumarchais, m.e.s. Sophie Lecarpentier
2010 Du bouc à l'espace vide de Julien Saada, m.e.s. Sophie Lecarpentier
2009 L'Epreuve de Marivaux, m.e.s. Sophie Lecarpentier
2009 Le Roi du silence de Laurence Biberfeld, m.e.s. Claude Montagné et Sylvie Peyronnet,
2007 Le Jour de l'italienne, création collective, m.e.s. Sophie Lecarpentier,
2006 L'Avare de Molière, m.e.s. Alain Guauté
2005 Le Baiser sur l'asphalte de Nelson Rodrigues, m.e.s. Thomas Quillardet,

Théâtre (auteur)

2010 Du bouc à l'espace vide

BERTRAND CAUSSE - MUSICIEN LIVE ALTO

Altiste, pianiste, chef, d'orchestre, chanteur, siffleur.

Très attiré par les spectacles d'arts mêlés, il crée en 2001, l'ensemble Illico dont les créations « 5 cordes dont 1 vocale » et « Le Magic Orchestra » mis en scène par Muriel Mayette et Nirupama Nityanandan donneront lieu à plus de 300 représentations, notamment dans des salles telles que le Théâtre et la Comédie des Champs Elysées, le Théâtre du Châtelet, la Cigale, l'Européen, le Trianon... Bertrand Causse a récemment créé son propre spectacle Siffler, n'est pas jouer, à La Manufacture, Centre dramatique national de Nancy. Il y incarne un curieux personnage de musicien siffleur-chanteur-altiste en compagnie du quatuor Stanislas. Siffler, n'est pas jouer existe également sous forme de tour de chant (Bertrand Causse live) en trio avec l'accordéoniste Laurent Derache et le tromboniste Philippe Georges. La mise en scène de ces deux spectacles est signée Henri de Vasselot. Bertrand Causse est également l'altiste du groupe de Nemanja Radulovic Les trilles du diable avec lequel il donne des concerts sur les scènes internationales les plus réputées. (Salle Pleyel, Théâtre du Chatelet, Salle Gaveau à Paris, Opéra city et Oji Hall à Tokyo, Théâtre national à Schangai, Kolarac Théâtre à Belgrade...)

Il est actuellement alto solo de l'orchestre de chambre Double Sens dirigé par Nemanja Radulovic. Les ensembles Trilles du diable et Double sens enregistrent sous les labels Decca et Deutsche Grammophon et ont reçu de prestigieuses récompenses de la critique musicale internationale. Bertrand Causse dirige depuis 4 ans à Paris l'orchestre symphonique Coalescence qui compte aujourd'hui plus de 70 musiciens amateurs.

Spectacles musicaux

2001-2012 Création de l'ensemble Illico avec les spectacles : Cinq cordes dont une vocale et Le Magic Orchestra m.e.s. Muriel Mayette et Nirupama Nityanandan

2015 Siffler, n'est pas jouer, m.e.s. Henri de Vasselot

Direction d'orchestre

2000-2005 Directeur musical de l'orchestre CNR – Université de Reims

2011-2015 Directeur musical de l'orchestre symphonique Coalescence

YANO IATRIDES - CHOREGRAPHE

Après une formation en danse contemporaine avec Michel Nourkil, François Guilbard et Jean Gaudin, elle est interprète pour les chorégraphes Michèle Dhallu, Marco Berretini, Caroline Marcadé, Christian Bourigault, Pierre Doussaint, Pedro Pauwels, Mic Guillaumes... et soliste pour François Guilbard, Agnes Desfosses et Anne-Marie Rainaud pour un opéra avec Benat Achiary.

Très vite elle ouvre son champ de la danse au théâtre en se confrontant à l'improvisation avec Michel Lopez. Elle crée le «Groupe Ecarlate », association d'artistes comédiens, danseurs, musiciens, auteurs. En parallèle, elle travaille en étroite collaboration avec Paul Desveaux (depuis 2000) en tant que chorégraphe et comédienne. Depuis sa rencontre avec Paul, elle continue de collaborer avec d'autres auteurs, metteurs en scène, musiciens (Stuart Seide, la Cie de rue Acidu, Eugène Durif, Gilles Bouillon, Pierre Vial, Juan Solanas, Michel Lopez... Elle est appelée aussi pour le coaching de comédiens ou pour chorégrapier des scènes de cinéma (Vincent Perez pour « fanfan la tulipe », Stéphane Freiss pour « Albert Camus », Gérard Darmon pour un long métrage « même pas mort ») Régulièrement, elle participe assidument à des gros événements: Spectacle avec « Les Métallos » pour Culture Commune, le festival Banlieues'Arts, programmatrice et metteur-en-scène pour 5 magasins Carrefour dont le siège social pour l'opération « Festimagic », spectacle pour toutes les associations de la ville de Grigny.

NATHALIE HERVE - CHOREGRAPHE

Formée en improvisation/composition en temps réel auprès de Mark Tompkins, Julyen Hamilton, Simone Forti, Barre Philips, Steve Paxton, Lisa Nelson..., elle participe à des performances en France et en Europe. En tant que danseuse contemporaine, elle travaille avec la compagnie Didier Théron, Mark Tompkins, Charles Cré-Ange, Ornella D'Agostino, Luc Petton, La Camionetta, Nadège Macleay, Haïm Adri.... En parallèle, elle collabore avec des metteurs en scène en tant que

formatrice ou chorégraphe sur des mises en scène : Sylvain Maurice, Maxime Leroux, et Yves Beaunesnes.

Elle est titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur en danse contemporaine (2001), certifiée par le centre de formation Accord Mobile de la Méthode Feldenkrais en 2007 et a validé en 2012 le DU « Techniques du corps et monde du soins » de l'Université Paris 8. Elle intervient dans différents contextes, avec la Méthode Feldenkrais et des ateliers danse/improvisation : tous publics, enfants d'IME, usagers d'associations : Dessine moi un mouton (VIH), SOS Hépatite IDF, à l'hôpital Jean Jaurès / Paris (projet « Culture et Santé ») porté par AIME, au Centre Pénitentiaire de Fresnes.

Elle est également artiste associée de ART21 (Association Regard Trisomie 21) basée à Laon.

ORAZIO TROTTA – CREATION LUMIERES

Orazio Trotta est scénographe et créateur lumière et vidéo. Orazio Trotta a travaillé avec nombre de metteurs en scène : Philippe Rebbot dans Un privé à Babylon, Pierre Pradinas dans Le Mariage Forcé de Molière (la scénographie et la lumière à la Comédie Française), Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, Alain Paris, Alain Gautré dans Impasse des anges, Carlo Boso, Abbes Zamani, Hervé Loichmol, Martine Paschoud, Lucio Mad, ... Il a créé plusieurs scénographies pour Alain Paris (Beckett, Calaferte...), Pierre Pradinas (E. Bove), Lucio Mad (Aminata Zaaria), Alain Gautré (Molière), Yan Allegret... Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin de 1991 à 2004, et depuis 1989 il travaille régulièrement avec l'acteur et créateur Jacques Bonnaffé ou Jean-louis Trintignant. ... Il signe les lumières des 3 derniers spectacles de la compagnie Eulalie.

TOM MENIGAULT - CREATION SON

Il est régisseur au théâtre 13, où il rencontre Sophie Lecarpentier sur Le jour de l'italienne puis l'épreuve de Marivaux. Puis il continue en free lance les régies notamment avec Brontis Jodorowsky (Le gorille), ou Fabian Chappuis (Marie Stuart de Schiller). Il est responsable de la sonorisation de concerts à Point Ephémère, tout en devenant éclairagiste avec Gwenhael de Gouvello (Zadig de Voltaire), Alexandre Zeff (Célébration de Harold Pinter, le 20 Novembre de Lars Noren). Il est aujourd'hui créateur et signe le son des 3 folles journées de Beaumarchais, mis en scène par Sophie Lecarpentier et de Farben de Mathieu Bertholet, mis en scène par Véronique Bellegarde. Cette année il travaille en tant que sonorisateur sur Isabelle et la bête de Grégoire Solotareff, mis en scène par Véronique Bellegarde, et concevra les lumières de Fracas, écrit et mis en scène par Olivier Brunhes. Par ailleurs il signe le mixage du documentaire "Comment le Cannibal s'est fait manger", réalisé par Olivier Garouste.

NATHALIE SAULNIER - COSTUMES

Après avoir obtenu un certificat de formation supérieur en stylisme modélisme, elle suit une formation d habilleur et réalisateur de costumes de theatre au TNB a Rennes. Elle assiste plusieurs costumiers pour les mises en scène de pièces de theatre et d operas de Dan Jemmett, Irina Brook, Xavier Ricard , Paul Golub, Cécile Pauthe, Gilberte Tsai, Jacques Osinski, Camille Boitel... Elle crée et réalise les costumes de Phèdre pour Julie Recoing, La fausse suivante pour la Cie le Limon, Hansel et Gretel pour Elodie Béar et Anne Sylvestre, Chabana la grenouille pour la Cie histoires de sons, Survie pour Pepito Matéo, Ni l un ni l autre pour Christian Gangneron, Nobody's perfect, Vol 98 et Tête en l air pour la Cie Lapsil asiluze, Histoires de puces et L'arbre sans lumière pour Anouch Paré, Tempête pour Irina Brook , les Bacchantes pour Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon, Les 3 folles journées, Kvetch et Grain de sel pour Sophie Lecarpentier, Eros et Venus, Les palmiers sauvages et L odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux pour Philippe Ulysse, A la Française pour Edouard Baer, Une faille saison 2 pour Bruno Geslin, Miravella pour Catherine Dreyfus, l'Adversaire pour Frédéric Cherboeuf, Pendant que les champs brûlent pour Jackie Pall, La petite fille aux allumettes pour Joachim Latarget. Parallèlement elle collabore avec Camille Boitel pour son projet à venir. Elle signe les costumes du dernier spectacle de la compagnie Eulalie.

DIFFUSION - AVANT-PREMIERES

Festival du Mot – La Charité-sur-loire
Espace Philippe Auguste / Vernon
Théâtre des Deux Rives / Rouen

1 juin 2013
6 décembre 2013
20 et 21 Février 2014

SAISON 2015/ 2016 - RECREATION

Théâtre du Rond-Point / Paris
Festival de Théâtre de Figeac

2 au 28 février 2016
3 août 2016

EN TOURNEE 2016/17 ET 2017/18

BANDE ANNONCE

<https://vimeo.com/153435671>

PHOTOS

www.compagnieeulalie.com/kvetch/



CONTACT PRODUCTION / DIFFUSION COMPAGNIE EULALIE

Maëlle Grange – 06 61 98 21 82 - cie.eulalie@gmail.com
Correspondance : 44 rue Notre Dame de Lorette 75009 PARIS
Siège social : 14 bis rue des fossés Louis VIII 76000 Rouen
www.compagnieeulalie.com